

Pierre Laffitte à Sophia Antipolis. (DR)

Il y a 100 ans NAISSAIT PIERRE LAFFITTE, CRÉATEUR DE SOPHIA ANTIPOLIS

Né le 1^{er} janvier 1925, Pierre Laffitte a été le créateur de Sophia Antipolis. Celui qui fut ensuite sénateur avait rêvé d'une « cité internationale de la sagesse, des sciences et des techniques » près de l'aéroport de Nice.

Il partageait avec Pierre de Coubertin, avec le sculpteur César, avec la couturière Jeanne Lanvin, avec le chorégraphe Maurice Béjart ainsi qu'avec le philosophe Michel Onfray, la particularité... d'être né un 1^{er} janvier. Lui, c'était il y a cent ans, le 1^{er} janvier 1925. Lui, c'était Pierre Laffitte. On lui doit la création de Sophia Antipolis. Il vit le jour à Saint-Paul de Vence, fils du peintre algérois Jean Laffitte et d'une mère alsacienne du temps où l'Alsace était allemande. Il fut l'élève de la fameuse école de Célestin Freinet à Saint-Paul-de-Vence puis du lycée Masséna à Nice, puis de l'École Polytechnique à Paris. Avant même d'être nommé en 1974 directeur de l'École des Mines de Paris, il rêvait d'un « Quartier Latin aux champs », un peu comme Alphonse Allais proposait de « créer les villes à la campagne ». Le « Quartier latin aux champs » : tel fut le titre d'un article qu'il écrivit en 1960 dans Le Monde.

Une « Florence du XXI^e siècle »

Joignant le geste à la parole, il lança l'idée d'une « cité internationale de la sagesse, des sciences et des

techniques » près de l'aéroport de Nice. Le travail des savants s'y épandrait au cœur de la nature et, grâce à la proximité de l'aéroport, on pourrait facilement y venir de tous les coins du monde. Il souhaitait faire de ce lieu une « Florence du XXI^e siècle », comme l'était au XV^e celle de Laurent de Médicis (né, lui aussi, un 1^{er} janvier !). Alors que la France vivait encore de son industrie lourde, de sa sidérurgie et de son textile, Pierre Laffitte, visionnaire, pressentait que l'avenir serait dans les gisements d'intelligences. Son projet apparaissait dans notre région comme un complément intellectuel au pôle industriel de Fos-sur-Mer (Bouches-du-Rhône). Il misait sur la matière grise. Et cette matière grise, il la mettrait au vert. Économie et écologie feraient bon ménage.

Les activités qui auraient lieu dans le parc devraient éviter toute pollution industrielle. Sur les 2400 hec-

tares de la technopole, 1200 hectares de forêts, clairières et garrigues devaient être protégés. Sans doute Pierre Laffitte n'imaginait-il pas que le succès de son entreprise générerait l'abondance de transports routiers et de circulation automobile que l'on connaît aujourd'hui, nuisant inévitablement à l'écosystème.

Picasso pour l'inauguration

L'histoire officielle de la technopole a débuté le 21 juillet 1969 avec la naissance de l'Association Sophia Antipolis. Peut-être l'événement est-il passé quelque peu inaperçu... Ce jour-là, en effet, Neil Armstrong faisait son premier pas sur la lune !

La première pierre fut posée en présence de Pablo Picasso. Nice-Matin, se projetant dans le futur, présentait Sophia Antipolis comme

« la ville aux 20 000 chercheurs qui pourrait voir le jour d'ici à 1980 ».

Le nom de Sophia Antipolis fut imaginé par Pierre Laffitte en associant celui de sa première épouse, Sofia Glikman-Toumarkine, femme de Lettres russe, décédée en 1979, au nom antique d'Antibes (Antipolis, « la ville d'en face » en grec).

En 1976, l'École des Mines s'installait sur le site. En 1978, Air France y arrivait. Des centres de recherche publics et privés, des lieux d'enseignement, des entreprises innovantes sortirent de terre à un tel rythme qu'en 1982, Sophia Antipolis célébrait l'arrivée de sa centième société.

Mais le lieu de science devait être aussi un lieu de vie. Pierre Laffitte souhaita l'installation de zones résidentielles, commerciales, d'équipements publics (médiathèque, écoles, collège, campus, centre œcuménique).

L'art y aurait sa place aussi. C'est ainsi que sur la place centrale Sophie Laffitte, on vit arriver des statues modernes au milieu des chercheurs. Rostropovitch y fit entendre son violoncelle et Barbara Hendricks sa voix. Science et vie...

Devenu sénateur

Au début du XXI^e siècle, Pierre Laffitte avait plus que réussi son pari. Sophia regroupait 2 500 entreprises, représentant plus de 35 000 emplois de soixante-quatre nationalités, dans les domaines des multimédias, de la cybersécurité, de la médecine, de la biochimie et de l'agronomie, de l'énergie, de la gestion de l'eau, des risques et du développement durable. On y comptait également plus de cinq mille étudiants et quelque dix mille habitants.

Il était inévitable qu'après une telle réussite, Pierre Laffitte fût tenté par la politique.

Il devint sénateur en 1989, réélu en 1998. À la haute assemblée, il fut chargé des questions d'innovation, des choix scientifiques et technologiques, du rapport sur le budget de la Recherche.

Il est mort le 7 juillet 2021 à Cagnes-sur-Mer, à 96 ans.

Sophia était non seulement le nom de son épouse mais aussi le nom grec de sagesse. On ne peut être visionnaire sans avoir en soi une certaine sagesse.

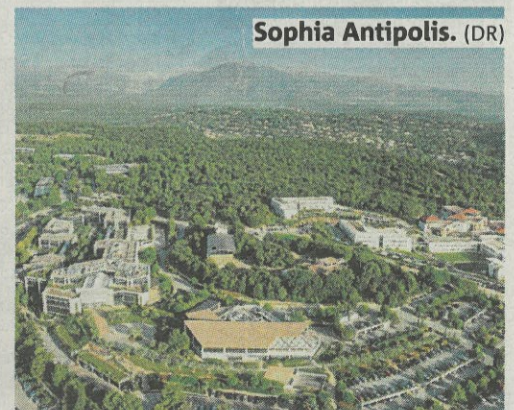
ANDRE PEYRÈGNE
magazine@nicematin.fr

Repères

- 1^{er} janvier 1925, Pierre Laffitte naît à Saint-Paul-de-Vence.
- 1944 : entrée à l'École Polytechnique après des études au lycée Masséna à Nice.
- 1949 : mariage avec Sofia Grigorievna Glikman-Toumarkine, femme de Lettres et universitaire née en 1905 à Saint-Petersbourg, décédée en 1979.

- 1960 : Pierre Laffitte lance l'idée d'un « Quartier latin aux champs ».
- 1969 : lancement de la construction de Sophia Antipolis.
- 1974 : Pierre Laffitte est nommé directeur de l'École des Mines de Paris.
- 1980 : il devient président du Comité de recherche du Plan, initiateur des Assises décentralisées de la Recherche présidées par Jean-Pierre Chevènement, minis-

- tre de la Recherche et de l'Innovation.
- 1984 : création de la Fondation Sophia Antipolis avec, pour mission, l'animation scientifique et culturelle du parc.
- De 1995 à 2008, Pierre Laffitte est sénateur des Alpes-Maritimes, spécialiste des questions d'innovation.
- 7 juillet 2021 : il décède à Cagnes-sur-Mer.



Sophia Antipolis. (DR)